

du roi illégitime ; quand ce pays vint rendre hommage, (le défunt) se soumit à la dynastie impériale (T'ang), devint sujet de l'Empereur, et reçut le titre de *houai-yin t'ouei tcheng* 懷音隊正²⁴. Avec sa famille il retourna à l'ancien siège de son pays ; il s'en revint en son vol exercer sa grande force dans son village natal ; sa renommée excellente ébranla au loin les quatre directions. Qui eût dit que le pin et le bambou auraient perdu leurs feuilles prématurément, comme font le jonc et le saule ? Que celui qui était comme sage Tseu-lou, deviendrait le compagnon des esprits²⁵ ! Sa femme et ses frères allèrent à la recherche de tous les Jivaka 耆域²⁶, et cherchèrent tous les moyens le guérir, mais ils ne rencontrèrent pas les jeunes garçons de la montagne occidentale²⁷ ; subitement ils eurent le regret de le voir passer comme l'eau du ruisseau, ce qui fit que tous ses proches sautèrent (en rite de deuil), ils accompagnèrent tous ses funérailles ; alors ils pleurèrent avec émotion comme (les sept fils) auprès de la source froide²⁸ ; ils se plaignirent douloureusement auprès de l'arbre du dragon²⁹. A l'âge de soixante-deux ans, cette année, le 21^e jour du 1^{er} mois, on le conduisit au Champ Occidental³⁰. Désormais il est parti d'ici-bas, il s'est envolé dans l'autre monde. Hélas ! quelle tristesse ! Il est enterré dans cette tombe.

Stèle gravée le 21^e jour du 1^{er} [mois] de la 2^e année *yong-long* (14 février 681 p. C.).

CHRONOLOGIE

Les quatre inscriptions sont datées, deux en dates des T'ang qui ne présentent aucune difficulté (667 et 681), deux en ères locales des rois de la dynastie K'iu de Kao-tch'ang. Ces *nien-hao* locaux sont connus par les inscriptions funéraires et les mss. trouvés par la mission du *Nishi hongwanji* et publiés en fac-similé dans le *Seiki kōko zufu* 西域考古圖譜 (1915). On peut établir la chronologie de cette dynastie de la façon suivante :

Rois de Kao-tch'ang	Dates p. C.	Nien-hao
1. K'iu Kia 嘉 (<i>tseu</i> Ling-fong 靈鳳)	497-520	
2. K'iu Kouang 光	521-530	
3. K'iu Kien 堅 (ou Tseu-kien 子堅)	531-547	
4. K'iu Hiuan-hi 玄喜	548-554	
5. K'iu Meou 茂	555-560	<i>kien-tch'ang</i> 建昌 555-560
6. K'iu Han-kou 韓固	561-601	<i>yen-tch'ang</i> 延昌 561-601
7. K'iu Po-ya 伯雅	602-623	<i>yen-ho</i> 延和 602-623
8. K'iu Wen-t'ai 文泰	624-640	<i>yen-cheou</i> 延壽 624-640
9. K'iu Tche-meou 智 (ou Tche-cheng 智盛)	640	

²⁴ *t'ouei tcheng* est un des bas titres de la hiérarchie administrative locale des T'ang ; on l'accompagne d'un titre : celui de *houai-yin t'ouei-tcheng* ne me paraît pas connu, mais il y en a d'autres du même genre.

²⁵ = mourut.

²⁶ Le nom de Jivaka, le célèbre médecin du temps du Buddha, est pris ici dans le sens de médecin excellent.

²⁷ *les jeunes garçons de la montagne occidentale*. Il y a là une allusion à une pièce de vers du Ts'ao Tche 曹植 (192-232 A.D.) intitulée *Fei long* 飛龍 (*Ts'ao Tseu-kien tsi* 曹子建集 k. 6, 14 a), où il raconte qu'il a rencontré

deux jeunes Immortels montés sur un cerf blanc, et portant des herbes médicinales, qui lui ont indiqué le chemin du Palais Occidental 西堂 de Si-wang-mou 西王母.

²⁸ *auprès de la source froide*. Allusion à l'ode *K'ai fong* 凱風 du *Che king*, I, III, 8 (LEGGE, *Chinese Classics*, IV, 50), où les sept fils d'un mort et sa veuve pleurent leur père et mari défunt près d'une 'source froide'. L'allusion s'applique à un mort qui laisse veuve et enfants.

²⁹ *l'arbre du dragon*. Allusion que je n'ai pu découvrir. Peut-être faut-il y voir le nom de Nāgārjuna.

³⁰ *le Champ Occidental* = le cimetière à l'Ouest de la ville.